

FACULTE DES SCIENCES

UNIVERSITÉ DE PARIS

INSTITUT HENRI POINCARÉ

1, Rue Pierre-Curie

Paris, le 18 Novembre 1931.

Tél. : OUBON 42-10

Cher Monsieur Frisch,

Le Comité de Direction de l'Institut Henri Poincaré a tenu avant hier sa première séance de l'année scolaire, et fixé la liste des savants étrangers qu'il devrait inviter à faire des leçons, soit cette année scolaire 1931-1932, soit la prochaine année. Et j'ai le grand plaisir d'être chargé de vous demander si vous consentiriez à faire à l'Institut Henri Poincaré une série de leçons sur un sujet que vous choisiriez. Si vous acceptez, voulez-vous me dire combien de leçons vous paraissent nécessaires pour traiter le sujet que vous adoptez, et quelle date vous serait la plus agréable, soit cette année s'il est possible d'y placer vos leçons, soit l'année prochaine si le programme (déjà préparé en partie pour l'année en cours) se trouvait trop chargé.

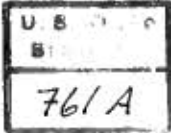
Croyez, Cher Monsieur Frisch, à mon bon souvenir et à mes sentiments dévoués.

G. Darmon

8 Rue du Haut Bourgeois - Nancy -

FACULTÉ DES SCIENCES

UNIVERSITÉ DE PARIS



TITUT HENRI POINCARÉ

1, Rue Pierre-Curie

Tél. : Oubon 42-10

Nancy  
Paris, le 20 Decembre 1931.

Cher Monsieur Frisch,

Je n'ai pu répondre à votre lettre aussi rapidement que je l'aurais désiré, car je voulais en parler avec M<sup>r</sup> Borel à Paris. C'est ce que j'ai fait dans le courant de la semaine passée, et voici ce que je vous propose. La solution la plus intéressante paraît être celle qui comporte un véritable cours, exposé systématique des "Problèmes et méthodes de l'économétrie."  
Le cours comporterait huit leçons, avec les honoraires correspondants (comprenant les frais de déplacement) de 1000<sup>+</sup> par leçon, soit 8000 francs.  
Comme je vous l'avais dit, l'importance de ce programme d'enseignement ne permet pas de le placer cette année. Il faut donc le prévoir à partir de Janvier 1933. Le mois qui conviendrait le mieux est celui qui précéderait Pâques, ou celui qui suivrait, mais la date sera celle qui vous conviendra le mieux, et peut être désirerez vous en dire quelque chose à M<sup>r</sup> Divisia, pour permettre de vous entendre à la phalange parisienne de l'économétrie.

En tout cas, la fixation de cette date n'a plus rien de pressé.

J'ai moi aussi pensé au problème dont vous nous avez entretenu à Lausanne, dans son rapport avec la théorie des erreurs. J'espère pouvoir vous en parler un peu plus tard, quand les vacances m'auront donné le temps d'y travailler. Et, puisque cette année va se terminer, et en souvenir des journées de Lausanne, permettre moi de vous souhaiter que l'année prochaine soit favorable à votre travail et à vos desirs et croyez, avec mon meilleur souvenir, à mes sentiments  
sincèrement dévoués.

J. Jarmou

FACULTÉ  
DES SCIENCES

MATHÉMATIQUES

UNIVERSITÉ DE NANCY

Saint Die

Nancy, le

27 décembre 1931

U E 1 2

B

761 A

Cher Monsieur Frisch,

Je suis heureux des nouvelles que vous m'annoncez, relatives à la prochaine création à Oslo d'un Institut de Recherches économiques, et je crois qu'en effet vous allez être, avec Monsieur le Professeur Wedarvang, très occupé de cette organisation. Mais, comme je vous le disais, les leçons à l'Institut Henri Poincaré ne sont prévues que pour le début de l'année 1933. En effet, les crédits de l'année scolaire 1931-1932 sont à peu près épuisés, et il vaut mieux en outre ne pas planer ces leçons au début de l'année scolaire 1932-1933, pour avoir un auditoire mieux préparé.

Ainsi, je vois que tout pourra  
s'arranger, vers les mois de  
février, de mars ou d'avril,  
comme vous le désirez.

Croyez à mes sentiments bien  
cordialement dévoués.

J. Darmois

MATHÉMATIQUES

NANCY, le 20 Juillet 1932

Cher Monsieur Frisch,

Un mot pour vous dire que vous pouvez publier  
"Distribution Statistique" — dans "Econometrica".  
En même temps je veux vous remercier des extraits  
de vos travaux que vous avez eu l'amabilité de  
m'envoyer.

Je vous adresse avec cette lettre une première note  
sur une question de relativité qui vous intéresse  
peut-être. Dès que j'aurai les tirages à part  
de la suivante, je vous l'adresserai également.

Très cordialement,  
à vous

G. Darmois

MATHÉMATIQUES

NANCY, le 15 novembre 1932

Monsieur Frisch,

Je suis désolé du retard que, bien involontairement, j'ai mis à répondre à la proposition si amiable de faire partie de l'Editorial Board du journal *Econometrica*. Il est bien entendu que je vous salue de cet honneur et que j'accepte avec beaucoup de plaisir.

La raison pour laquelle je le fais si tard est que la correspondance relative à la Société Econométrique a été adressée à mon frère, Eugène Darmois, Professeur à la Sorbonne à Paris, où elle s'est accumulée pendant les vacances.

Je viens de télégraphier mon acceptation à Monsieur Irving Fisher, j'ai écrit à Monsieur William F. C. Nelson, et je vous demande d'accepter mes excuses et tous mes regrets pour cet involontaire, mais bien gênant retard. Je vous en ai eu hâte, pour reparer au plus vite. Croyez à mes sentiments bien sincèrement dévoués

E. Darmois

8 Rue du Haut Bourgeois - Nancy

U B ... 10  
6  
761 A

FACULTÉ DES SCIENCES

UNIVERSITÉ DE PARIS

INSTITUT HENRI POINCARÉ

11, Rue Pierre-Curie (V<sup>e</sup>)

Paris, le 31 Janvier 1934.

Tél. : ODÉON 42-10

Monsieur Poincaré,

Toutes mes excuses de vous avoir attendu une réponse. En route, j'ai changé d'adresse et j'habite maintenant à Paris, 7 Rue de l'Odéon - 6<sup>e</sup>, de sorte que j'ai seulement reçu une première lettre au début de ce mois, à laquelle j'aurais dû d'ailleurs répondre depuis longtemps. Mais je suis un peu chargé de besogne au début d'année scolaire, et vous voudrez bien me pardonner. Je compte écrire l'article dans le courant de février et vous l'envoyer à la fin de février. Pensez-vous que le temps qui reste à courir suffira ? Excusez toutes mes excuses et croyez à mes sentiments bien cordialement dévoués.

J. L. Larmor



U. B. O. 19  
B. 426  
761A

FACULTÉ DES SCIENCES

UNIVERSITÉ DE PARIS

INSTITUT HENRI POINCARÉ

11, Rue Pierre-Curie (V<sup>e</sup>)

Paris, le 2 Mars 1934.

Tél. : Oubon 42-10

Mr Monsieur Fusch,

Vous devriez me remercier. C'est sans vous ne j'aurais pas eu  
cel point à vous pris par les deux cours, espères du  
premier semestre qui vient de se terminer.  
Je vous envoie aujourd'hui, par les moyens les plus  
rapides, le manuscrit que je vous ai tenu.

Croyez à mon excellent souvenir et à mes  
attachements les cordialement vôtres

*J. Delannoy*

P.S. Y'allais oublier quelque chose ne faire pas oubli,  
Vo les cours de l'Institut Poincaré, dont j'aurais voulu  
parler dans ce compte Rendu, priver vous une  
bonne es résumé dont je pensais de quel intérêt  
ajouté sur les épreuves

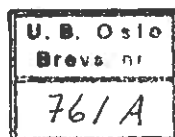
FACULTÉ DES SCIENCES  
INSTITUT HENRI POINCARÉ,

11, Rue Pierre-Curie (V<sup>e</sup>)

TÉL. : ODÉON 42-10

UNIVERSITÉ DE PARIS

Paris, le 8 Mars 1934



Cher Monsieur Frisch,

Je réponds immédiatement à votre lettre ;  
j'ai expédié le 2 Mars, par avion,  
mon manuscrit à votre adresse à  
Oslo. Il a dû arriver le 4 Mars  
au plus tard, et peut être n'êtes-vous  
arrivé maintenant.

Je m'excuse de vous donner des  
inquiétudes, et j'espère que vous me  
le pardonnerez.

Je vous souhaite un agréable séjour à  
Londres, et je vous prie de croire, avec  
mon bon souvenir, et à mes sentiments  
div. cordialement dévoués

G. Darmon

INSTITUT HENRI POINCARÉ

11, Rue Pierre-Curie (V<sup>e</sup>)

TÉL. : ODÉON 42-10

Paris, le 13 Mars 1937

Monsieur Ferch,

J'ai couru à M. William F.C. Nelson  
l'addresse à l'article, et je vous  
renvoie votre lettre, avec tous mes  
démurements.

Croyez à mes sentiments les meilleurs  
et à mon très bon souvenir

J. Larmou

U. B. Oslo  
Brevs. nr.

761 A

CENTRE NATIONAL  
DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

CENTRE D'ÉCONOMÉTRIE

INSTITUT HENRI POINCARÉ

11, Rue Pierre-Curie  
PARIS (5<sup>e</sup>)

PARIS, le 30 juin

1954

*H. Evary*

*Darmois*

U. B. Oslo  
Brevs. nr.  
761 A

Monsieur R. FRISCH  
Professeur  
University Institute of Economics  
3 Frederiksgate  
OSLO (Norvège)

Monsieur le Professeur et cher Collègue,

Avec le concours financier du Centre National de la Recherche Scientifique, le Centre d'Économétrie organise à Paris, du 22 au 29 mai 1955, un colloque international d'Économétrie sur le sujet suivant :

"Modèles dynamiques en Économétrie (modèles fonctionnels, stochastiques,...)

Je demande aux savants français et étrangers, qui se sont occupés déjà de cette question, de bien vouloir participer à ce colloque qui doit présenter un intérêt exceptionnel.

S'il vous paraît possible de m'assurer de votre participation et de présenter une communication, je vous serais obligé de bien vouloir m'en aviser dès que vous le pourrez, pour que je puisse vous faire adresser une invitation officielle par M. le Directeur du C.N.R.S.

Le C.N.R.S. vous fera connaître directement les détails financiers relatifs à votre voyage et à votre séjour à Paris.

Il est nécessaire et utile que l'ensemble des communications puisse être reproduit et distribué aux participants afin de leur permettre d'en prendre connaissance et de préparer leurs interventions quelque temps avant le colloque. Aussi, dans le cas d'acceptation de votre part, je vous serais reconnaissant de me faire parvenir, dès que possible et en tous cas, avant le 1<sup>er</sup> février 1955, le texte de votre communication limité en principe à huit pages dactylographiées (simple interligne).

Dans l'espoir d'une réponse favorable de votre part, je vous prie, Monsieur le Professeur et cher Collègue, de bien vouloir agréer, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

*G. Darmois*

G. DARMOIS

Storst. 9, Oslo, Norway  
Dec. 7, 1953

B. Oslo  
evs. nr.

761B

My dear Professor Barrois:

Thank you very much for your letter of Nov. 13 with the kind invitation to lecture at the Institut Henri Poincaré. I am very pleased to have received this invitation and shall do what I can to make arrangements for accepting it. Before I give a definite answer I would like to find out what sort of lectures would be most appropriate for the occasion.

Would the audience be primarily interested in mathematical technique? If so, I should plan the lectures as a somewhat detailed account of some problem in theoretical statistics such as the decomposition of time series. Such a problem could, of course, easily be made the object of several lectures.

However, if the audience would be interested, not only in mathematical technique, but also in the concrete significance of the mathematical procedures as applied to economics, I should myself rather like to give a general and somewhat systematic exposé along the lines of econometrics. The lectures might for instance be called "Problèmes et méthodes de l'économetrie", or something of that sort. These lectures would, of course, also to a large extent be mathematical in character, but would not be exclusively so. This latter plan would require, I think, about 7 or 8 lectures. The following is a tentative outline of such a series:

1. Econométrie, théorie économique et statistique économique.
2. Statique et dynamique dans la théorie économique.
3. Des problèmes classiques de la statistique économique (exposés dans la notation tensoriel)

7/12-1931

4. Les fondements axiomatique de l'utilité en tant que quantité.
5. Prolegomènes a une théorie économique dynamique.
6. Relations constitutionnelles et relations confluentes dans l'économetrie. Le problème de regressions invariantes. Dans quelle mesure les relations constitutionnelles peuvent elles être déterminées par des observations statistiques ?
7. La decomposition statistique des series temporelles.
8. Determination statistique de quelque fonctions économetriques importantes: fonctions de demande Cournotiennes, courbe de l'utilité marginale de la monnaie.

I would like very much to have your opinion about this. Also, what time would fit in best with the other plans of the Institut ? Would April be a convenient time ? Will you also kindly tell me what the honorarium would be, Does the Institut help to cover the travelling expenses ?

I am often thinking of the pleasant time we spent together in Lausanne. Do you remember I mentioned that ~~if~~ certain matrices exist~~d~~, the invariance problem of linear regressions could be solv~~e~~ed ? Shortly after my return from Lausanne I proved that such matrices do not exist~~d~~, unfortunately (at least not matrices with certain continuity properties). This, of course, does not mean that there does not exist~~d~~ invariant regressions. Only they must be of a more complicated type, if they do exist~~d~~.

With best personal regards, sincerely yours

Bernar Frisch

Storgaten 9,  
O S L O. Norway.

February 20th 1932.

Professor G. Darmonis,  
Faculte de Sciences,  
Universite de Nancy.

My dear Professor Darmonis,

I am checking up on my correspondence and find that your two letters of December 20th and 27th regarding my lecturing at the Institut Poincare have not yet been answered. Please excuse me.

Your suggestion of a series of eight lectures around February, March or April 1933 will suit me very well. The exact time can of course be fixed later, I suppose.

I have noticed that <sup>the</sup> honorarium is fixed at Frs. 8,000, travelling expenses included.

I am very much interested to learn that you are going to work on the invariance problem of regressions. Please let me know if and when you arrive at definite results.

With best personal regards,

Cordially yours,

Ragnar Frisch.

Storgaten 9,

O S L O.

July 12th 1932.

Professor G. Darmois,  
Faculte des Sciences,  
NANCY.

My dear Professor Darmois,

Your manuscript "Distribution Statistique ..." has been referred to me as Editor of the newly established journal "Econometrica", the journal of the Econometrica Society. If this paper has not been published elsewhere and if you do not plan to have it published elsewhere, I shall be glad to accept it for publication in an early issue of "Econometrica". Please drop me a line about this at your earliest opportunity.

Sincerely yours,

RF/NB

Ragnar Frisch.



Oslo  
nr.  
B

Storgaten 9,  
OSLO,  
Norway.

5th November 1932.

Prof.G.Darmonis,  
Faculte des Sciences,  
Universite de Paris,  
Paris.

Dear Prof.Darmonis,

I have received answers from all those on the Advisory Editorial Board of Econometrica accepting the position, but I have not yet heard from you. Will you do the Journal and me the honour of accepting? If so, please drop me a word as soon as possible and also send a slip to the Assistant Editor, Mr. William F.C.Nelson, Mining Exchange Building, Colorado Springs, Colorado, U.S.A.

With best regards.

Sincerely yours,

RF/Ch.

Hagnar Frisch.

[Til Georges Darmois]  
PARIS, 27 MARS 1933

Monsieur le Professeur DARMOIS  
Faculté des Sciences  
Université de NANCY

Mon cher Collègue,

Je vous écris aujourd'hui, pour apporter quelques éclaircissements sur le sujet que nous avons discuté après ma première conférence, à savoir : La validité de l'axiome de réversibilité.

D'abord il paraît qu'il n'y a pas de difficultés en ce qui concerne la réversibilité dans le cas de déplacement infinitésimal. En conséquence, je ne vais pas m'en occuper. Le vrai problème se pose quand il est question de déplacement fini.

D'abord, je vais définir les objets finis d'une façon plus précise que je n'ai eu le temps de le faire à la conférence. Considérons l'espace des objets (non pas l'espace de réception). Nous supposons que l'espace des objets est un espace quantitatif à  $n$  dimensions, chaque axe mesurant la quantité d'une certaine marchandise

a) - BONDS PONCTUELS. - La situation concrète peut être plus que l'objet est complètement définie en indiquant les les accroissements finis des diverses quantités, sans préciser l'ordre dans lequel s'est accrue la marchandise reçue. En d'autres termes, supposons ce supplément défini comme un bond ponctuel de l'origine de l'espace d'objet à un point donné dans cet espace. L'addition d'un certain nombre de tels objets  $a + b + \dots$ , sera définie tout simplement par la même règle que l'addition vectorielle. Donc, cette addition est commutative et associative.

b)-SENTIERS FORMES.- Dans d'autres situations, il peut être nécessaire d'indiquer explicitement l'ordre de succession dans lequel les diverses quantités qui composent l'objet considéré peut être reçu. Dans ce cas, l'objet est défini par un sentier formé qui part de l'origine de l'espace des objets et qui aboutit à un certain point terminal dans cet espace. Dans ce cas, l'objet est défini, non seulement par le point terminal mais aussi par la forme du sentier qui conduit à ce point.

L'addition de deux objets ainsi définis  $a + b + \dots$ , sera définie comme le sentier total obtenu en prenant le point terminal de l'objet a ) comme point de départ et de construire à partir de là le sentier b). Evidemment, une somme  $a + b + \dots$  de tels objets ne sera pas commutative mais sera associative. La définition d'une somme qui se compose en partie de bonds ponctuels et en partie de sentiers formés est évidente.

Donnons quelques exemples concrets pour mettre en relief la différence entre ces deux espèces d'objets. Considérons d'abord le cas où l'objet est un objet de transactions. C'est à dire que l'individu n'est pas forcé de "manger" cet objet, c'est à dire où cela consiste simplement dans le fait que l'individu se procure des marchandises en question. Une condition essentielle pour une telle transaction, doit pourtant être que l'individu n'a pas le droit d'échanger plus tard sur le marché les objets reçus, ou en tous cas, il n'a pas le droit de le faire tout de suite après l'acceptation de l'objet en question, on doit supposer qu'il devra le garder en mains pour un certain laps de temps, que l'on pourrait définir par le terme suggestif introduit par Monsieur TIMBERGÉ? : "l'horizon de l'individu". S'il s'agit

d'une telle transaction et si on peut faire abstraction du problème que peut causer les formalités mêmes impliquées dans l'acceptation de l'objet (il faut peut être se déranger pour signer des contrats, etc.,) alors il paraît plausible de supposer que chaque objet est défini simplement comme un bond ponctuel, et que différents sentiers conduisant au même point terminal, seront pratiquement équivalents. Dans ce cas il n'y aura pas de chance de parler d'un objet défini par un sentier formé.

Mais si le trouble impliqué par les acceptations peut être différent par les diverses formes de sentiers, alors il pourra être nécessaire de définir l'objet par un sentier formé, même dans le cas où les objets sont des objets de transaction.

D'autre part, si les objets ne sont pas des objets de transaction, mais des objets que l'individu doit actuellement consommer pendant une période donnée, période assez courte après l'acceptation de l'objet. Alors il pourra être très nécessaire de considérer la différence de forme entre divers sentiers. Et quand là est le cas, il n'y a pas de chance de considérer d'autres sentiers que ceux qui sont non-décroissants dans toutes les directions.

Ces précisions, relativement à la définition de l'objet étant formulées, considérons maintenant une distinction qui suppose qu'on a pensé à l'idée de l'affinité entre l'objet et le point de réception. L'idée définitive est que, en acceptant un objet bien défini, l'individu est conduit de la position de réception initiale à une autre position de réception qui est bien déterminée quand la position initiale et l'objet en question sont donnés. Après avoir réalisé un

27/3-1933

tel déplacement, nous pouvons considérer un autre, et après cela encore un autre, etc., soit le point initial et  $a + b + c + \dots$  des déplacements réalisés successivement. Voilà maintenant la distinction fondamentale qu'il faut faire d'après la définition d'addition des objets. ( $a + b + c + \dots$ ) seront un objet bien déterminé et on peut exposer l'individu à des expérimentation de choix ou cet objet total ( $a + b + c + \dots$ ) entre. Dans ce cas, nous devons appeler un déplacement total un déplacement mono-choix. D'autre part, nous devons considérer le cas où l'individu a d'abord, en partant de la position initiale P accepté l'objet a), et qu'il a dans la position de choix  $P + a$ , accepté l'objet b), et ainsi de suite. Dans ce cas, nous disons que l'individu a subi un déplacement historique ou bien un déplacement poly-choix. La différence essentielle entre les deux situations est évidemment que dans la première n'entre qu'une seule position de réception, tandis que dans l'autre il entre toute une série de situations de réception différentes. Il est évident qu'au point de vue logique il y a une très grande différence entre les deux situations (on peut remarquer que c'est là un exemple très net de la nécessité sur laquelle j'ai attiré l'attention dans ma première conférence, à savoir, la nécessité toujours, de se souvenir qu'un objet de choix est une chose acceptée, tandis qu'un point de réception constitue le fond que l'individu ne peut pas altérer. Remarquons aussi (que, si un déplacement historique est donné et si le vecteur d'ophélimité est défini en acceptant les axiomes interlocaux), alors on peut si on veut le vecteur suivant le chemin parcouru. Et si on veut, on peut très bien s'amuser à appeler le résultat obtenu une utilité totale. Pourtant on ne pourra jamais arriver à vérifier si ce résultat numérique peut être pris comme un indice pour le choix



total puisqu'on ne peut pas parler du tout de choix total quand il est question d'un chemin historique. Choix total est une idée qui implique un choix à partir d'une seule position de réception donnée, et dans le cas d'un chemin historique, il s'agit d'un déplacement qui implique plusieurs points de choix.

Ce que l'on peut faire, c'est de se demander quel sera le coefficient de choix pour le déplacement  $(a + b + c + \dots)$  quand ce déplacement est considéré comme un déplacement mono-choix, c'est-à-dire quand l'individu se trouve dans la position P et sera assuré d'avoir l'objet total  $(a + b + c + \dots)$ . L'action de connectivité exprime simplement le fait que ce dernier choix sera déterminé par l'intégration du vecteur.

Revenons maintenant à la question de réversibilité. Cette réversibilité peut être envisagée comme une réversibilité de position ou comme une réversibilité d'objet. Dans le premier cas, il s'agit de savoir si la position à laquelle on revient est telle que l'attitude de l'individu envers des objets différents sera la même que si aucun déplacement n'avait été effectué. Dans les deux cas, il s'agit de savoir si un objet qui consiste à d'abord donner et ensuite enlever certaines choses est comme indifférent à un déplacement nul.

Considérons d'abord la réversibilité de position. C'est ici que la distinction fondamentale entre déplacement mono-choix et déplacement historique va entrer en jeu. La réversibilité mono-choix de position sera définie par :

$$(1) - P + (a - a) = P$$

et la réversibilité historique de position sera définie par :

$$(2) - (P + a) - a = P$$

27/3-1933

Le premier de ces axiomes est en réalité impliqué dans la supposition que les objets sont définis d'une façon quantitative et que leur addition est donnée par les règles que j'ai formulées ci-dessus, ~~par~~ l'axiome (2) implique beaucoup plus que la définition d'addition des objets, il implique que les composantes du vecteur sont des fonctions du point et non pas des fonctionnels.

La réversibilité d'objet sera définie

par : (3) - 
$$\begin{pmatrix} a - a \\ P \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ P \end{pmatrix}$$

et c'est ce dernier axiome qui était indiqué sur la planche que j'ai mise sur le mur pendant ma conférence; Tandis que l'objection qui vous est venue à l'idée sera plutôt une objection liée à l'axiome que j'ai ici appelé axiome (2). Il sera aussi une possibilité que l'objection que vous avez eu en vue se rapporte à que j'appelle un point de décision. C'est là une notion que je n'ai pas mentionnée dans la conférence pour ne pas compliquer l'exposé. J'avais pourtant un paragraphe sur la notion dans mes notes, voici cette remarque :

"La situation de réception ne doit pas être confondue avec ce que l'on peut appeler la situation de décision"  
 "La dernière consiste en la décision complète de toutes les circonstances dans lesquelles se trouve l'individu au moment où l'on expose la question de choix. Cette situation n'est pas nécessairement tout à fait identique à la situation de réception dans le cas où les deux situations sont identiques, nous disons que la question de choix est une question immédiate non une question médiate"  
 "Dans toute question médiate on suppose que l'individu possède une certaine faculté d'ingénierie, plus ou moins vivement que les conditions pour son bien être découlent d'un certain changement dans sa situation. Pour le

27/3-1933

"but que nous poursuivons, il n'est presque jamais nécessaire de faire entrer en jeu des situations qui sont très différentes de la situation de décision. Pour la construction il suffit même de rendre les différences relativement petites. C'est là un fait qui donne à l'analyse un certain contact avec la réalité des choix actuels."

Si on donne quelque chose à un individu et qu'on le lui enlève ensuite, c'est alors un accident dans sa vie psychologique, qui, si on regarde de très près change complètement en quelque sorte, sa position de décision, et dans la mesure où cela est le cas on est amené à considérer tout un autre genre de choix, que celui auquel se rapporte la série des axiomes.

Je n'entre pas ici dans une discussion sur le cas concret dans lequel on peut accepter ces différents axiomes, j'ai simplement tâché d'exprimer leur contenu logique.

Je serai intéressé de savoir quelle est votre réaction en ce qui concerne ces considérations.

Bien cordialement à vous.



Oslo  
V&M  
S/B

January 5, 1934

Professor G. Darmois,  
8 rue de Haut Bourgeois,  
Nancy, France

My dear Professor Darmois,

I am writing you today in regard to the survey of recent significant developments in statistical technique which you promised for the July 1934 issue of *Econometrica*. As you know, it takes a considerable time to send manuscripts and proofs back and forth between the States and Europe so that it is necessary to prepare the papers well in advance.

Would you be kind enough to drop me a word telling me when I may expect your manuscript?

Best personal regards,

Cordially yours,

Ragnar Frisch.



26th January 1934.

Professor G. Darrois,  
8, Rue de Haut Bourgeois,  
Nancy, France.

My dear Professor Darrois,

I have written on various occasions asking about the status of your MS. on the survey on statistical technique to appear in the July 1934 "Econometica", but have received no answer. I presume that for some reason or another the letters have not reached you. I am therefore sending this letter registered. Please send me a word about this as soon as possible. You will understand of course that time is now running very short for a careful preparation and proof reading of the paper.

Best personal regards.

Cordially yours,

Ragnar Frisch.

U. S. Office  
Bureau of  
761B

Feb. 23 1944

Dear Professor [Name]:

I am sure you will be glad to hear that the  
to [Name] [Name] by the end of [Name] [Name] they  
count to have it [Name] [Name] [Name] [Name] [Name] [Name]  
be [Name].

Sincerely yours



U S  
Bureau  
761 B

March 17, 1954

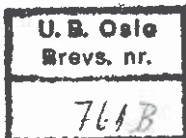
Dear Mr. [Name]:

I am very sorry to hear that the  
doctor says you have to have  
surgery without having received your  
injection. I do hope that you have by now  
received the injection, of course  
that you will not be in a very uncomfortable  
situation if I do not get it in my hand  
in the very first days. The doctor is, as  
you know, very anxious for knowledge and wishes  
to know if you have received it. So when  
you have not yet seen it, will you please  
forward it to the above address (Care Ho-  
tel). I am staying here until [Date] and  
will be in [City] on [Date].

Thank you very much for your letter and  
for the information about the status of your  
case.

Sincerely,  
[Name]

[Address]



December, 1st. 1937.

Professor  
C. D a r m o i s,  
P a r i s.

This is to introduce to you Mr. Trygve Haavelmo of the University Institute of Economics, Oslo.

Mr. Haavelmo passed his economics examination at the University of Oslo in 1933, and shortly afterwards received an appointment as research assistant at the University Institute of Economics, Oslo. From the spring of 1935 he has been in charge of the work done in my division of the Institute, directing the computers and other assistants. A good part of his work has been of an independent sort. Our last study - on the demand for Milk in Norway - is just now being published in joint authorship by Mr. Haavelmo and myself. Other parts of our work have been directed towards the analysis of time series with a particular view to the determination of cycles.

I am pleased to state that I have been extremely satisfied with the economic and statistical work which Mr. Haavelmo has done at the Institute. He is now leaving for one or two years study abroad on an University stipend. It will be very difficult to replace him on the Institute staff.

I have no doubt that Mr. Haavelmo with his thorough founding in economics and statistics and his energy and interest will make the most out of his study, and that he will also in the future do excellent work in his chosen field.

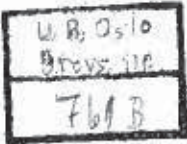
I may add that Mr. Haavelmo is a perfect gentleman, whom I have always trusted in all matters.

If you see fit to grant Mr. Haavelmo an interview, it will be much appreciated.

Sincerely yours,

Ragnar Frisch,

Professor of Economics, University of Oslo, Norway.  
Director of Research University Institute of Economics.



20 May 1952

RF|IØ

Professor G. Darmois,  
Institut Henri Poincaré,  
11, Rue Pierre-Curie (V<sup>e</sup>),  
Paris,  
F r a n c e .

My dear Darmois,

On my return back home I want to thank you personally for the excellent organization of the Paris colloquium and for inviting me to attend. I enjoyed the colloquium very much indeed. As a matter of fact I do not recall that I have recently taken part in any meeting or colloquium that I have found so stimulating and interesting. It reminded me of the enthusiasm and profit we got out of the first meetings of The Econometric Society.

Please give my personal and cordial regards to the friends, Divisia, Roy, Rueff and Fréchet.

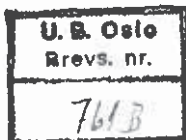
Also my respectful regards to Madam Darmois.

With cordial good wishes

As ever

yours

Ragnar Frisch



7 August 1954

RF|Iϕ

Professor G. Darmais,  
Centre d'Économétrie,  
Institut Henri Poincaré,  
11, Rue Pierre-Curie,  
Paris (5e),  
F r a n c e.

My dear Professor Darmais,

It is only to-day that I have found your letter of 30 June. I have been at the input-output conference organized by the University of Pisa (two extremely interesting weeks on the Lake Como) and later I have been out in the country and finally at the meeting of The Econometric Society in Uppsala. This is the reason why I can answer your letter only to-day.

In principle I am very much interested to take part in the international colloquium on dynamic models in econometrics to be held at Paris between 22 and 29 May 1955. Whether I shall be able to come or not will depend on the financial arrangements. I am not able to come unless most of the expenses for travel and maintenance are provided for in some way or another. Usually I travel with my wife and I would appreciate very much if some arrangement could be made so that she might come with me also to Paris. We are not at all used to any luxury and would indeed be satisfied with a very simple form of accommodation. We would not be expecting to travelling first class. On previous occasions I have found that - for instance in the case of the Rockefeller Foundation - transportation for one person first class would approximately cover the travelling expenses for my wife and myself second class. Would you kindly discuss this matter with the appropriate authorities.

I have been working very hard the last years on the completion of our decision model. In particular I have developed methods of linear programming to be applied to such models. I believe that my method of handling the linear programming problem numerically will be superior to the now classical simplex method in the cases that are particularly useful from the macro-economic viewpoint.

I am sending you under separate cover a rough first draft of my developments along these lines. This was the paper I presented in Varenna, Lake Como, this year

I can be reached at my Oslo address for the first weeks to come. Later in the

fall I may go to lecture in the University of Amsterdam and the University of Cambridge and - possibly - for some months to India. At any rate I expect to be back in Europe at the time of the Paris international colloquium on dynamic models.

I hope that all is well with you and Mrs. Darmois.

With best regards,

Cordially yours

Ragnar Frisch